

Je suis un cocu de l'Europe... mais l'Europe est morte, Vive l'Europe !

écrit par Raoul Girodet | 11 avril 2020



Habituellement peu disert, Jacques Delors, est sorti de son silence le mois dernier pour avoir ce terrible propos :
« Le climat qui semble régner entre les chefs d'État et de gouvernement et le manque de solidarité européenne font courir un danger mortel à l'Union européenne »

À 94 ans, craint-il de survivre à sa création ?

Après l'avoir portée sur les fonts baptismaux, devra-t-il lui administrer l'extrême-onction ?

L'âge ne semble pas avoir altéré ses capacités de perception : il a raison. L'Europe est en état de mort clinique.

Pour ma part, je suis un cocu de l'Europe. J'y ai cru très fort, j'ai voté « Oui » à tous les référendums pour réaliser finalement que la créature a échappé à ses maîtres.

Ceux-ci ont au bout du compte créé un monstre bureaucratique

complètement incontrôlé et d'ailleurs parfaitement incontrôlable. La Commission a déjà démontré dans l'affaire du glyphosate qu'elle n'avait cure du Parlement. Nous sommes arrivés à une dictature.

Ce monstre nourrit fort bien les 43.000 fonctionnaires qu'il emploie. Se gavent également sans vergogne quelque 705 députés qui font semblant de contrôler, mais qui en fait ne contrôlent rien du tout.

Tout le monde doit se rappeler ce reportage de la télévision allemande qui avait pincé les députés européens à frauder pour leurs indemnités journalières avant que le journaliste ne soit éjecté manu militari .

Le tout se fait au grand profit des multinationales qui dirigent en fait le monstre acéphale par le biais des dizaines de milliers de lobbyistes qu'elles emploient à Bruxelles. Ce nombre même est sujet à caution, estimé entre 9.000 et 25.000.

Les textes des règlements européens sont ainsi fortement influencés par ces multinationales. C'est encore le meilleur des cas, puisqu'il est arrivé qu'ils soient transmis aux instances européennes qui les retranscrivent sans vergogne.

Voilà où nous en sommes rendus aujourd'hui. Une armada de fonctionnaires qui s'acharne à vouloir réglementer notre quotidien de la façon la plus absurde, allant mettre des normes partout, sur la taille des concombres, la vitesse des essuie-glaces des tracteurs agricoles, sur le volume des chasses d'eau ou la courbure des bananes, le tout en vingt-quatre langues.

Et pendant ce temps, l'Europe reste un nain politique et économique, en proie aux prédateurs de la mondialisation.

Où est le rêve européen ?

Même pour les fonctions les plus basiques, l'Europe est en panne.

Abraham Maslow avait décrit la hiérarchie des besoins dans sa fameuse pyramide. Selon lui, une fois les besoins physiologiques satisfaits, le premier besoin recherché par l'Homme est celui de sécurité. Seulement une fois cette étape franchie, peut intervenir le besoin d'appartenance.

Or qu'observe-t-on ?

L'Europe est dramatiquement absente dans ce domaine essentiel et primordial : protéger ses ressortissants.

►La politique immigrationniste et islamophile de l'Europe est suicidaire. On aurait tort de croire qu'il s'agit d'un épiphénomène récent. En décembre 2010, l'Europe affichait clairement le cadre juridique dans lequel s'inscrivait sa politique en publiant le :

Cadre commun pour l'intégration des ressortissants de pays tiers.

Cette communication constitue une première étape vers la création d'un cadre européen cohérent pour l'intégration de ressortissants de pays tiers. Elle propose des mesures concrètes à l'échelle nationale et au niveau de l'Union européenne (UE) visant à mettre en pratique les principes de base communs, mais aussi d'une série de mécanismes de soutien de l'UE.

L'emploi est un élément clé du processus d'intégration ». La Commission propose au niveau national (...)

- d'encourager le recrutement des migrants et de soutenir la

création d'entreprises par les migrants.

Elle proposait aussi :

- de renforcer la capacité de la société d'accueil à s'adapter à la diversité

«La pratique des différentes cultures et religions doit être protégée».

Et pour faire bonne mesure :

«La participation des immigrants au processus démocratique et à la formulation des politiques d'intégration favorise leur intégration».

On voit donc clairement que la stratégie affichée est de donner les clefs de la ville à l'envahisseur sans livrer combat. D'aucuns, moins délicats que moi, diraient « baisser le pantalon et tendre le pot de vaseline ».

Les flux incontrôlés de migrant ne sont pas une fatalité : ils ont été voulus, voire clairement encouragés.

►**La course au mondialisme est aussi un refus de protéger les emplois.** L'Europe a refusé la naissance d'un géant du ferroviaire en mettant son veto à la fusion Siemens /Alstom. En revanche, elle s'ingénie à faire tomber toutes les barrières tarifaires et réglementaires, véritable coup de pouce aux délocalisations. L'Europe tue ainsi des millions d'emploi.

►**L'absence de prévention dans le cadre de l'actuelle pandémie est probablement le dernier clou dans le cercueil de cette Europe moribonde.**

Disposer d'un budget de 150 milliards d'euros par an et être incapable de protéger ses ressortissants ne sera probablement jamais pardonné à nos eurocrates.

Certes, je comprends aisément qu'il y ait d'autres priorités, telles que :

COUPE DES QUEUES DES COCHONS : LA FRANCE POINTÉE DU DOIGT

PAR LA COMMISSION EUROPÉENNE

Alertée à propos du non-respect de la directive européenne relative à la protection des porcs en élevage, la Commission européenne a mené un audit dans les élevages français en juin dernier. Son rapport témoigne de nombreux et sérieux manquements à la réglementation en vigueur.

Ou mieux encore :

DIRECTIVE 2008/120/CE DU CONSEIL du 18 décembre 2008 établissant les normes minimales relatives à la protection des porcs

(9) Lorsque les porcs sont détenus en groupes, il convient de prendre des mesures de gestion propres à assurer leur protection et à améliorer leur bien-être.

(...) Sans préjudice de l'article 3, paragraphe 5, les porcs doivent avoir un accès permanent à une quantité suffisante de matériaux permettant des activités de recherche et de manipulation suffisantes.

Et, en retraduisant tout cela dans les réglementations nationales, on en arrive à rendre obligatoires des jouets pour les cochons :

Ces matériaux peuvent être de la paille, de la sciure, de la tourbe ou des « jouets ».

Déjà, dès le début des années 80, certains avaient prévu le naufrage de cette Europe technocratique et bureaucrate.

Franz-Joseph Strauss avait été visionnaire en annonçant la faillite prévisible de cette Europe. Il illustre son propos d'une image assez parlante :

« *Les Dix Commandements, c'est 81 mots, La Déclaration des Droits de l'Homme, c'est 785 mots, et la réglementation européenne sur l'importation des caramels mous, 22.589 mots, sans les annexes* ».

Il est urgent de dynamiter cette Europe. Quand les fondations sont pourries, il ne sert à rien de ravalier la façade.

Raser la Commission et le Parlement devient une urgence absolue.

Après seulement, on pourra reconstruire.